

## **CHAPITRE III**

# **Les stratégies de spécialisation des nouveaux pays industrialisés**

<b>1 - Le premier choc pétrolier n'a pas entamé la capacité de développement des NPI</b> .....	72
• Une croissance ininterrompue de la production et de l'investissement .....	72
• Le freinage drastique des importations, malgré la facture pétrolière .....	74
• Le niveau d'endettement s'est accru .....	77
<b>2 - La demande d'importation des NPI est axée sur les équipements et les produits semi-finis</b> .....	77
• Une structure d'importation assez stable de 1968 à 1978 (22 catégories) .....	77
• Une demande différente de celle du Moyen-Orient OPEP .....	79
<b>3 - Les bonnes performances du Japon (et de la France) sur le marché des importations des NPI</b> .....	80
• La France découvre les NPI .....	82
• Le Japon renforce de solides positions acquises .....	83
• L'Allemagne perd beaucoup de terrain entre 1973 et 1978 .....	83
• La concurrence par les prix du Japon ferait reculer l'Allemagne de ses positions fortes sur la mécanique ....	85
<b>4 - Les exportations des NPI : une gamme concentrée mais en évolution rapide</b> .....	86
• De la filière textile... .....	87
• ... à l'électronique grand public et aux composants .....	88
• Malgré les progrès pour l'électronique professionnelle... ..	89
• ... les exportations de biens d'équipement restent très faibles .....	89
<b>5 - La spécialisation ascendante des NPI</b> .....	90
• Acier : un déficit en lente résorption .....	92
• Non-ferreux : un déficit croissant .....	93
• Biens intermédiaires de la mécanique : l'équilibre atteint ..	93
• Biens d'équipement mécaniques : permanence d'une forte dépendance .....	95
• La filière électronique : l'électronique grand public, équilibre l'électronique professionnelle .....	95
• Développement d'une division verticale du travail entre Japon et NPI ? .....	97
• Construction électrique : réduction de la dépendance ....	99
• Construction navale : succès .....	99
<b>6 - Conclusion</b> .....	99

L'apparition des exportations manufacturières des nouveaux pays industrialisés, devenue de plus en plus sensible à partir de la seconde moitié des années soixante, pose un certain nombre de questions sur l'avenir de l'économie mondiale :

Dans un premier temps l'existence même de ce phénomène démontre que le développement économique des pays du Tiers-Monde est possible : même si les conditions requises sont difficiles à réunir, même si le nombre des pays concernés (et plus encore les populations) demeure très minoritaires par rapport à l'ensemble des pays en développement.

Dans un second temps elle pose un problème aux pays anciennement industrialisés : par définition, un pays nouvellement industrialisé n'a pas encore une économie très diversifiée, ses efforts d'industrialisation se concentrant au départ sur quelques produits, ce qui provoque de sérieux problèmes de restructuration sectorielle.

Cependant, dans leur ensemble, les études menées tant *sur la période précédant le premier choc pétrolier*, que sur la période suivante concluent que les effets directs et indirects du développement des exportations manufacturières des pays en voie de développement ne pouvaient pas être rendus responsables de l'élévation du niveau général du chômage dans les économies développées (2). *A priori*, au contraire, un effet positif peut exister pour les deux partenaires sous deux conditions :

1) Qu'une capacité et une volonté d'adaptation sectorielle existe dans les pays développés.

2) Que cette adaptation permette le maintien à moyen et long terme des équilibres économiques fondamentaux tant internes qu'externes de chaque zone.

Au demeurant, un des arguments les plus forts en faveur de l'ouverture des pays industrialisés aux exportations de produits manufacturés des PVD repose sur une constatation simple : le bilan des échanges de produits manufacturés est très favorable aux pays développés. Du déve-

---

(1) Brésil, Mexique, Corée du Sud, Taïwan, Hong-Kong, Singapour. La zone Europe Méridionale n'a pas été retenue car les résultats de l'analyse des données en composantes principales a révélé deux caractéristiques de cette zone : son dynamisme à l'exportation et à l'importation semble très lié à celui de la CEE (il ne s'en différencie pas), son solde commercial ne donne pas de signe évident de rééquilibrage.

(2) Avant le premier choc pétrolier, cf. Ch. R. Frank, « Foreign Trade and Domestic Aid », The Brookings Institution, Washington DC, 1977, p. 29. Cette étude compare les effets sur l'emploi aux Etats-Unis pour la période 1963-1971, des gains de productivité (-4,3 % par an), de la demande intérieure (+4,0 %) et de l'évolution des soldes (-0,5 %), pour les produits qui sont directement concurrencés par les pays en développement.

Après 1973, cf. notamment « The impact of the new industrializing countries on Production and Trade in manufacture », rapport du secrétariat général de l'OCDE (Paris, 1979).

loppement de ces relations dépend donc le maintien d'un nombre important d'emplois dans les pays développés (3).

Cependant cette argumentation appelle deux remarques :

— elle ne différencie pas suffisamment les nouveaux pays industrialisés de l'ensemble des PVD ;

— elle ne pose pas la question des conséquences d'un éventuel rééquilibrage global des relations commerciales entre pays développés et pays en développement, ou partiel entre pays développés et nouveaux pays industrialisés.

Le chapitre I a montré d'une part, que depuis le premier choc pétrolier on assiste effectivement à un rééquilibrage partiel pour ce qui concerne les NPI entre 1973 et 1978, d'autre part que les NPI progressent également sur les zones *appartenant à l'OPEP et sur les autres PVD*, concurrençant ainsi sur des marchés tiers les exportations des pays développés.

C'est à l'analyse de ces évolutions qu'est consacré ce chapitre.

Après avoir évoqué les conséquences macroéconomiques du premier choc pétrolier, on procédera dans un premier temps à une présentation de la structure sectorielle des importations des NPI, et à l'analyse des performances relatives des économies industrialisées ; dans un deuxième temps on étudiera la stratégie de spécialisation des NPI, du point de vue tant du développement sectoriel de leurs exportations que de leur impact géographique en termes de soldes pour la filière métallique.

## **1 - Le premier choc pétrolier n'a pas entamé la capacité de développement des NPI**

### **Une croissance ininterrompue de la production et de l'investissement (cf. tableau 1)**

Tandis que la croissance économique de Taïwan et de Hong-Kong réagit de façon marquée et relativement prolongée (deux ans) au premier choc pétrolier et à la récession dans les pays industrialisés, les

---

(3) Ainsi selon les données de CHELEM, la France a vendu en 1977 cinq fois plus de produits manufacturés qu'elle ne leur en a acheté (pour la RFA, le rapport est de 3,5 à 1).

TABLEAU 1 - Croissance des nouveaux pays industrialisés

	1950-1960	1960-1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
Brésil .....	Taux de croissance du PIB .....	6,6	9,8	5,7	9,0	4,7	6,0	6,4
	Ratio FBCF/PIB (1) .....	17,7	24,2	25,4	23,7	22,2	25,1	nd
Mexique .....	Taux de croissance du PIB .....	6,9	5,9	4,1	2,1	3,3	7,1	7,8
	Ratio FBCF/PIB (1) .....	17,6	21,3	22,4	21,8	20,2	22,4	24,2
Corée du Sud .....	Taux de croissance du PIB .....	9,4	8,3	8,1	13,0	10,0	11,3	7,1
	Ratio FBCF/PIB (1) .....	11,0	25,3	25,6	23,6	25,8	30,4	32,2
Taiwan .....	Taux de croissance du PIB .....	10,1	1,1	4,8	13,7	9,9	13,9	8,0
	Ratio FBCF/PIB (1) .....	16,9	39,5	30,6	30,7	28,2	28,3	33,0
Hong-Kong .....	Taux de croissance du PIB .....	8,5	1,8	2,2	18,8	10,2	9,2	nd
	Ratio FBCF/PIB (1) .....	15,4	21	21	20,2	23,1	26,0	nd
Singapour .....	Taux de croissance du PIB .....	10,2	6,3	4,1	7,5	7,9	8,6	9,3
	Ratio FBCF/PIB (1) .....	nd	37,4	35,1	35,3	33,1	33,8	34,9

(1) Formation brute de capital fixe sur produit intérieur brut, en moyenne sur la période.

Source : Banque mondiale pour 1950-1973, FMI pour 1974-1979.

autres pays ne reflètent ces événements que de façon soit retardée (Mexique, et dans ce cas d'autres facteurs ont joué), soit très diffuse (Corée du Sud).

Mais à la différence des économies industrialisées, au-delà des fluctuations de la conjoncture, il ne semble pas que — *sur l'ensemble de la période 1973-1979* — l'on constate un quelconque ralentissement tendanciel de la croissance économique de ces pays. Le seul pays qui marque le pas est paradoxalement aussi le seul qui soit exportateur net de pétrole : le Mexique.

La croissance des NPI est d'abord une croissance du secteur industriel (cf. tableau 2) dont la part s'accroît de façon sensible dans l'économie de ces zones. Cette croissance industrielle résulte d'un *effort d'accumulation intense qui ne se relâche pas au cours des années récentes*, indiquant ainsi de façon sûre que la stratégie de développement de ces pays ne s'est pas modifiée pour l'essentiel.

### Le freinage drastique des importations

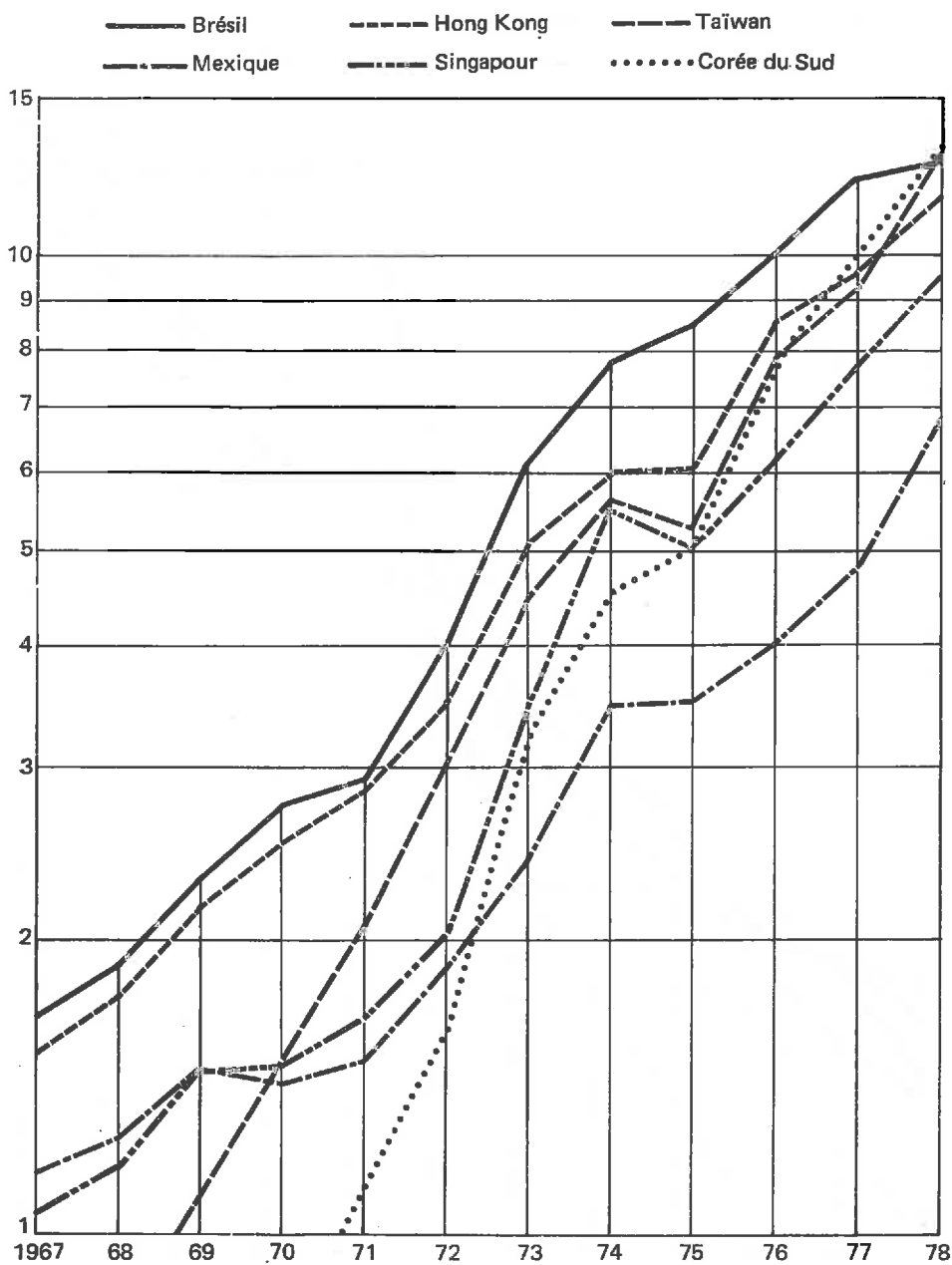
A l'exportation (cf. graphique 1), les nouveaux pays industrialisés sont parvenus, au niveau tous produits, à maintenir une progression relative de leurs positions presque aussi rapide entre 1973 et 1978 qu'au cours de la période précédente (ainsi la croissance de la part des NPI dans les exportations mondiales a-t-elle crû respectivement de 4,6 et de 4,8 % par an).

TABLEAU 2 - Rôle du secteur manufacturier  
dans la croissance des exportations des NPI

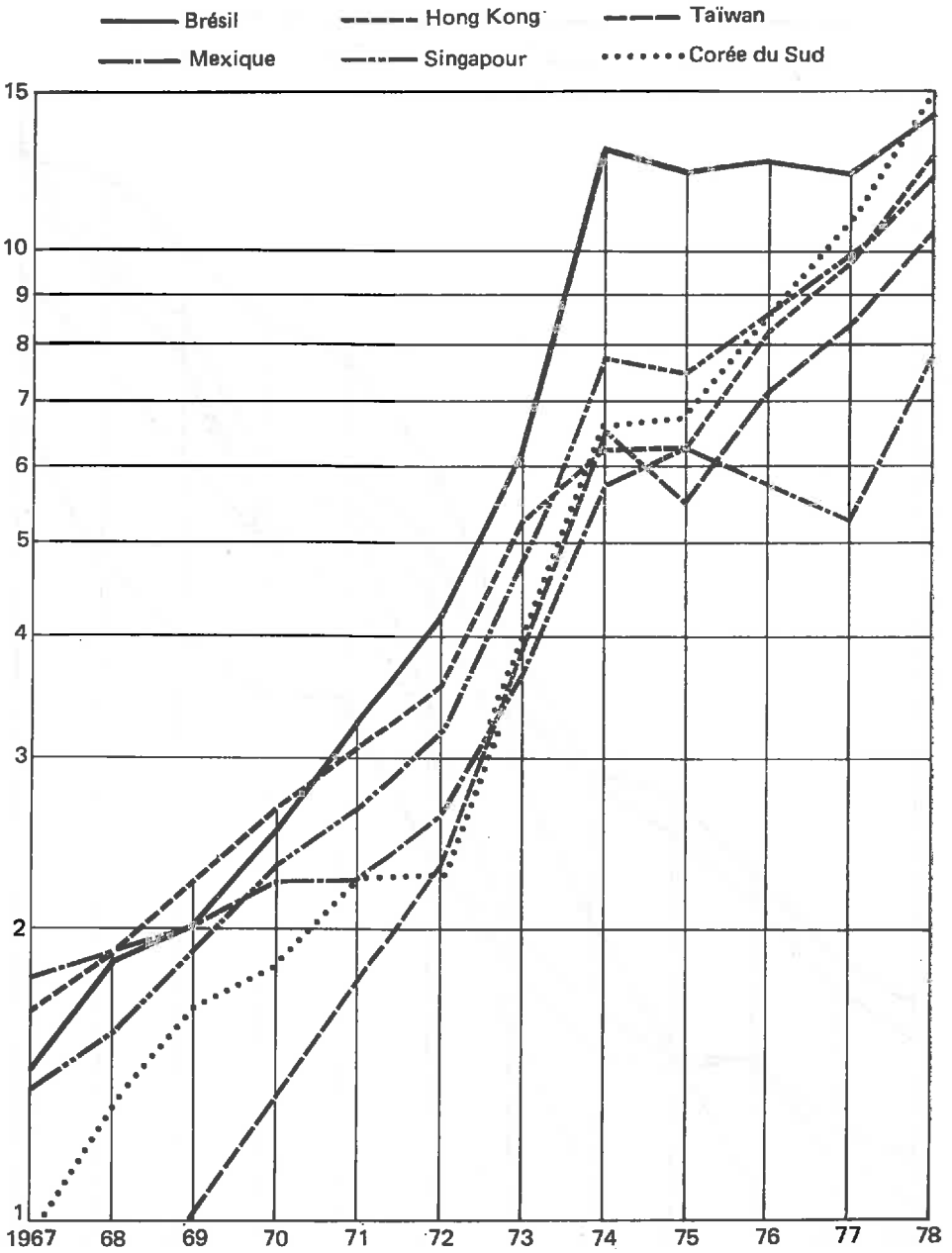
	Part du secteur manufacturier dans le PIB (1977)	Part des exportations manufacturières dans le total des exportations (1977)	Taux de croissance de la valeur ajoutée manufacturière 1960-1977	Taux de croissance PIB 1960-1977
Brésil .....	—	25,0	—	7,1
Mexique .....	28,0	31,0	8,0	6,3
Corée du Sud .....	25,0	88,0	18,1	9,3
Taiwan .....	37,0	85,0	15,3	8,6
Hong-Kong .....	26,0	97,0	—	9,3
Singapour .....	30,0	46,0	11,3	8,7

Source : « Growth and equity in semi industrialized countries », Banque mondiale, Working paper (août 1979), Bulletin mensuel de statistiques de l'ONU.

GRAPHIQUE 1 - Exportations FOB en milliards de dollars courants



GRAPHIQUE 2 - Importations FOB en milliards de dollars courants





A l'inverse leurs importations ont été fortement ralenties entre 1973 et 1977 (cf. graphique 2) et ceci malgré la hausse du prix du pétrole.

Le résultat de ces mouvements divergents a permis de ramener le déficit commercial de cette zone à des niveaux comparables à ceux de la période précédant le premier choc pétrolier. Le desserrement de la contrainte extérieure (au sens du ralentissement de la croissance de l'endettement) a permis la reprise des importations de cette zone en 1978.

### **Le niveau d'endettement s'est accru**

L'aspect le plus inquiétant pour l'avenir provient de ce que malgré les efforts de rééquilibrage importants qui ont été accomplis, l'endettement de l'ensemble de la zone et de certains pays en particulier, s'est considérablement accru (4).

## **2 - La demande d'importation des nouveaux pays industrialisés est axée sur les équipements et les produits semi-finis**

### **Une structure d'importation assez stable de 1968 à 1978**

Entre 1968 et 1978, la composition des 22 principales catégories de produits importés par les NPI (cf. tableau 3) n'a pas été fondamentalement modifiée puisque seule quatre nouvelles catégories font leur apparition : la construction navale, les composants électroniques, l'horlogerie et les appareils de mesure et de précision. Par ailleurs, la demande des NPI pour ces 4 catégories de produits est en forte progression relativement à la demande internationale (3) (cf. tableau 4).

Les cinq autres catégories qui progressent le plus dans le classement des importations des NPI appartiennent également à la filière métallique. Ce sont les moteurs, pompes et turbines, l'acier et les produits de la première transformation de l'acier, les machines pour la manutention et l'extraction, les machines-outils.

---

(4) Cf. « Vers des limites financières à la croissance », *op. cit.*, « Brésil : quelles limites à l'endettement », *La Lettre du CEPIL*, n° 7, La Documentation Française, mai 1980.

(5) Demande internationale = somme des exportations des pays à économie de marché.

TABLEAU 3 - Structure de la demande d'importation des NPI en 1968 et 1978 :  
les principales catégories

Code CHELEM	Catégorie de produits	Rang en 1968	Rang en 1978	Niveaux d'importation en millions de dollars courants	
				1968	1978
FC	Moteurs, turbines, etc. ....	(5)	(1)	401	2 970
JC	Produits agricoles pour l'industrie ....	(1)	(2)	539	2 711
CA	Produits sidérurgiques ....	(10)	(3)	263	2 630
GC	Chimie organique de base ....	(6)	(4)	317	2 258
FG	Machines pour industries particulières ....	(2)	(5)	492	2 245
FR	Appareils et fournitures électriques ....	(9)	(6)	266	2 189
JA	Céréales ....	(4)	(7)	424	2 064
EE	Articles manufacturés divers ....	(8)	(8)	302	2 004
DA	Fils et tissus ....	(3)	(9)	454	1 781
GG	Plastiques, fibres et résines ....	(7)	(10)	316	1 726
FB	Mécanique générale ....	(12)	(11)	229	1 612
JB	Produits agricoles pour l'alimentation ....	(14)	(12)	211	1 527
FS	Eléments de véhicules automobiles ....	(15)	(13)	189	1 520
FF	Machines BTP ....	(17)	(14)	171	1 401
FV	Construction navale ....	(21)	(15)	145	1 311
FL	Composants électroniques ....	(30)	(16)	93	1 300
FE	Machines-outils ....	(20)	(17)	152	1 194
CC	Métaux non ferreux ....	(16)	(18)	181	1 014
FJ	Horlogerie ....	(24)	(19)	116	997
FW	Construction aéronautique ....	(11)	(20)	242	982
CB	Tubes, première transformation de l'acier ..	(31)	(21)	62	962
FI	Instruments de mesure et de précision ....	(25)	(22)	121	945

Source : CHELEM-CEPII.

Ces résultats permettent de préciser les ordres de priorité retenus par les NPI pour leur développement. Ces produits correspondent en effet à deux catégories de demande :

— demande des industries de transformation : acier, composants électroniques, horlogerie (pour partie) ;

— demande d'équipement : pompes et moteurs, appareil de précision, machines-outils, les machines pour la manutention et l'extraction, construction navale.

A l'opposé, parmi les catégories dont la demande d'importation se réduit relativement aux autres, figurent trois catégories qui ont des liens plus ou moins étroits avec la filière textile :

— les fils et tissus qui reculent de 6 places dans le classement des importations. Cette régression est encore plus rapide que celle de la demande internationale ;

- les machines pour industries spécialisées qui sont ici principalement constituées de machines destinées à l'industrie textile ;
- les plastiques et fibres.

### **Une demande différente de celle du Moyen-Orient OPEP**

Pour les deux zones, l'effort d'équipement considérable qui a été entrepris ou maintenu s'est traduit par une demande d'importations particulièrement vive, contrastant avec la régression de la demande des pays industrialisés, contribuant ainsi à en atténuer les effets.

Les divergences de structure des demandes d'importations des deux zones sont de deux ordres différents :

- le Moyen-Orient OPEP n'importe pratiquement pas de biens intermédiaires ou de produits de base, alors que ceux-ci constituent une part importante de la demande des NPI ;

- les NPI n'importent que peu de biens destinés à la consommation finale des ménages. Les rares exceptions constatées étant sans doute soit difficilement compressibles (céréales), soit l'objet d'un commerce réciproque (articles manufacturés divers).

D'autres divergences opposent la structure des importations des NPI non seulement à celle des pays du Moyen-Orient OPEP mais également à la demande internationale.

Elles concernent principalement les matériels de transport terrestre. A l'exception des éléments de véhicules automobiles, ces catégories n'apparaissent pas dans le classement du tableau 3, alors qu'elles occupent sur la filière métallique respectivement la première place avec 10,9 % du commerce mondial en 1978 pour les automobiles particulières, la sixième avec 5,8 % pour les éléments de véhicules et la huitième pour les véhicules utilitaires avec 5,1 % du commerce mondial.

Secteur moteur du développement économique des pays occidentaux après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie automobile fait l'objet d'une attention particulière dans les NPI. On sait notamment que la Corée du Sud, le Brésil et le Mexique font un effort particulier pour développer les secteurs de cette industrie, afin tout d'abord de satisfaire leur demande intérieure. A cette fin ils s'associent avec des constructeurs de pays développés qui ne peuvent par ailleurs franchir les barrières imposées à l'importation de véhicules finis, le lien de dépendance apparaît alors au niveau des importations des éléments et accessoires de véhicules automobiles.

**TABLEAU 4 - Dynamisme relatif de la demande d'importation des NPI  
(calculé par rapport à la demande internationale)**

Code CHELEM	Première période 1973/1968	Deuxième période 1978/1973	Type du produit
FC	+	+++	intermédiaire
JC	+++	+	primaire
CA	+++	+	base
GC	+	+++	base
FG	+++	---	équipement
FR	+++	+	équipement
JA	++	---	primaire
EE	++	+	final
DA	---	---	intermédiaire
GG	++	---	intermédiaire
FB	+	+++	intermédiaire
JB	+++	+	primaire
FS	+	-	intermédiaire
FF	++	+	équipement
FV	-	+	équipement
FL	+++	++	intermédiaire
FE	+++	+++	équipement
CC	+++	+	base
FJ	++	++	intermédiaire et final
FW	+++	+	équipement
CB	+++	+++	intermédiaire
FI	+++	++	équipement

Source : CHELEM-CEPII.

Classement du dynamisme relatif :

+++ : croissance de la demande d'importations supérieure de 30 % à la croissance de la demande internationale.

++ : croissance supérieure à 20 % et inférieure à 30 %.

++ : croissance supérieure à 10 %.

- : croissance supérieure à 0 %.

--- : croissance supérieure à - 10 %.

---- : croissance inférieure à - 20 %.

### 3 - Les bonnes performances du Japon (et de la France) sur le marché des importations des NPI

Contraints de freiner leurs importations manufacturières pour rééquilibrer leurs balances des paiements, les nouveaux pays industrialisés proposent des marchés d'importations sélectifs et fort disputés.

Les performances relatives des pays industrialisés ont été calculées de la même façon que dans le chapitre précédent (mais en restrei-

TABLEAU 5 - Performances relatives globales des pays industrialisés vers les NPI

Zones ou pays exportateurs	Exportations 1968 millions de \$ courants (1)	Gains ou pertes relatifs de 1968 à 1973 millions de \$ 1973 (2)	Exportations 1973 millions de \$ courants (3)	Gains ou pertes relatifs de 1973 à 1978 en millions de \$ 1978 (4)	Exportations 1978 millions de \$ courants (5)	1978/1968  (6) = (5) : (1)
Japon .....	1 959	+ 705	6 276	+ 2 662,5	16 884	8,6
France .....	180	+ 86	599	+ 198,5	1 559	8,7
Autres pays industrialisés (*) .....	841	+ 49	2 453	— 515,4	5 134	6,1
RFA .....	597	+ 147	1 859	— 746,8	3 497	5,9
Autres CEE (*) .....	419	— 163	1 051	+ 4,9	2 390	5,7
Etats-Unis .....	3 069	— 430	8 415	— 1 554,4	17 555	5,7
Îles Britanniques .....	488	— 395	1 030	— 28,7	2 276	4,7
Total .....	7 563	—	21 683	—	49 295	6,5

Source : CHELEM-CEPII.

(\*) Le Danemark est inclus dans la zone « autres pays industrialisés ».

gnant la base du calcul aux seuls pays industrialisés) : pour chaque catégorie de produits (sauf pour l'énergie) on a supposé dans un premier temps que les parts de marché à l'importation restaient égales, pour l'année-horizon, à celles de l'année de base, puis on a calculé la différence entre le résultat ainsi obtenu avec le flux observé (cf. tableau 3). Dans un deuxième temps on a rapporté le gain ou la perte relative au flux de l'année horizon afin de mesurer l'intensité de l'effort accompli par chaque pays (cf. tableau 4).

### La France découvre les NPI

Tout au long de la période 1968-1978, *La France et le Japon sont les deux pays industrialisés qui font les efforts les plus constants, les plus importants et les plus intenses*. Mais le résultat n'a évidemment pas la même ampleur pour ces deux pays.

La France était au départ peu présente dans les importations des NPI, son effort lui permet simplement de combler en partie son retard relatif, notamment vis-à-vis de la RFA. Cette progression s'est effectuée trop tardivement, dans une période où la croissance des importations de cette zone était moins dynamique. Si on compare cette évolution avec celle qui a été observée dans le chapitre précédent pour le Moyen-Orient OPEP, on en retire l'impression que les efforts ont peut-être été accomplis à contre-temps.

TABLEAU 6 - Intensité des efforts à l'exportation  
des pays industrialisés vers les NPI

	1968-1973 (1)	1973-1978 (2)
Japon .....	+ 11,2	+ 15,8
France .....	+ 14,4	+ 12,7
Autres pays industrialisés (*) .....	+ 0,2	- 10,0
RFA .....	+ 7,9	- 21,4
Autres CEE (*) .....	- 15,5	+ 0,2
Etats-Unis .....	- 5,1	- 8,8
Iles Britanniques .....	- 38,4	- 1,3

Source : CHELEM-CEPII.

(\*) Le Danemark est inclus dans la zone « autres pays industrialisés ».

(1) Colonne (2) du tableau 5 divisée par la colonne (3).

(2) Colonne (4) / colonne (5) du tableau 5.

## **Le Japon renforce de solides positions acquises**

Le Japon, au contraire de la France, s'est associé de longue date au développement économique de cette zone et en particulier à celui des NPI d'Asie — ainsi l'intensité des liens initiaux lui permettait de bénéficier mécaniquement de la croissance rapide de la demande d'importation de cette zone. Mais loin de se contenter de maintenir ses positions le Japon s'est efforcé, tout au long de la période 1968-1978, de renforcer ses positions acquises.

Cette constance dans les choix de la spécialisation géographique apparaît encore mieux si on se souvient de la performance moyenne réalisée par le Japon vers le Moyen-Orient OPEP (au profit de l'Allemagne, du moins au cours de la seconde période). Le Japon semble avoir préféré jouer la carte de la concentration de ces efforts sur les NPI plutôt que celle d'un redéploiement géographique vers le Moyen-Orient OPEP.

## **L'Allemagne perd beaucoup de terrain entre 1973 et 1978**

L'évolution de l'Allemagne apparaît très contrastée au cours des deux périodes, et au fond très étonnante. Tandis qu'elle améliore ses positions entre 1968 et 1973, de 1973 à 1978 elle enregistre *les pertes relatives les plus intenses et de loin*. Ce résultat paraît d'autant plus surprenant qu'*a priori* la structure productive de l'Allemagne est bien adaptée à la demande des NPI, notamment dans le domaine des biens d'équipements ; ainsi que cela a été noté au chapitre précédent. C'est grâce à ces secteurs qu'elle a pu réaliser la meilleure performance vers le Moyen-Orient OPEP. L'ampleur de la divergence constatée sur ces deux zones, dans le cas de l'Allemagne, ne peut s'expliquer simplement et mérite une analyse plus détaillée (cf. ci-dessous).

L'évolution des autres pays de la CEE et des îles Britanniques est presque inverse de celle de l'Allemagne, après les pertes de grande ampleur enregistrées de 1968 à 1973 ces deux zones parviennent sur cette base réduite à maintenir globalement leurs positions.

Enfin le recul relatif des Etats-Unis loin de se réduire, et ce malgré la dévaluation du dollar, tend plutôt à s'accroître de 1973 à 1978. Ils perdent leur position dominante au profit du Japon.

**TABEAU 7 - Gains et pertes relatifs des pays industrialisés pour les principales catégories de produits  
(hors produits primaires) au cours de la période 1973-1978**

Catégorie de produits	Pays exportateurs							
	Japon	France	RFA	Iles Britanniques	Etats-Unis	Autres CEE	Autres pays industrialisés	
Moteurs et pompes (FC) .....	416	- 24	- 21	- 84	- 208	- 5	- 58	
Acier (CA) .....	+ 81	+ 105	- 26	- 13	- 186	+ 6	+ 54	
Chimie organique (GC) .....	+ 122	+ 32	- 25	+ 5	- 65	- 66	+ 29	
Machines pour industries spécialisées (FG)	+ 246	- 33	- 183	- 4	- 16	- 14	+ 8	
Appareils électriques (FR) .....	+ 113	+ 14	- 68	+ 12	- 54	- 16	+ 6	
Articles divers (EE) .....	+ 65	- 27	- 60	- 24	- 106	+ 89	+ 34	
Fils et tissus (DA) .....	- 23	- 4	+ 8	- 6	+ 14	+ 25	+ 1	
Plastiques et fibres (GG) .....	- 171	+ 17	- 33	+ 6	+ 72	+ 73	+ 27	
Mécanique générale (FB) .....	+ 159	+ 4	- 66	- 24	- 6	- 4	- 61	
Eléments de véhicules (FS) .....	+ 190	- 12	- 74	- 18	+ 12	-	- 101	
Matériel BTM (FF) .....	+ 83	- 13	+ 5	- 17	+ 32	- 59	- 14	
Construction navale (FV) .....	+ 315	- 30	- 65	- 11	- 77	- 55	- 71	
Composants électroniques (FL) .....	+ 307	+ 18	+ 22	+ 17	- 403	- 10	+ 7	
Machines-outils (FE) .....	+ 241	+ 27	- 84	+ 3	- 151	+ 2	- 26	

Source : CHELEM-CEPII.



## **La concurrence par les prix du Japon ferait reculer l'Allemagne de ses positions fortes sur la mécanique**

Le but de ce paragraphe n'est pas de fournir une analyse ni même une présentation exhaustive des résultats des calculs qui ont été effectués au niveau des soixante-douze catégories de produits, mais de contribuer à expliquer les performances globales présentées ci-dessus. On a également renoncé à commenter les évolutions de toutes les zones en concurrence sur les importations des NPI afin de ne pas alourdir exagérément le texte.

A quelques nuances près la poussée japonaise touche de façon massive l'ensemble de la filière métallique allant de l'acier, en passant par les machines et l'électronique jusqu'au matériel de transport, alors que sur les autres branches les résultats sont médiocres sinon même négatifs (textile, chimie, agro-alimentaire). Les nuances à ajouter portent plus sur l'analyse en sous-période que sur les résultats globaux : la première sous-période (1968-1973) a été moins contrastée que la seconde.

Ainsi à l'intensification de l'effort japonais de 1973 à 1978 (cf. tableau 4) a correspondu une *concentration sectorielle accrue* de ces exportations sur les secteurs de la filière métallique et ceci au détriment de presque tous les autres pays industrialisés.

Le seul pays à « résister » quelque peu au cours de la seconde période se trouve être la France notamment dans les secteurs de la métallurgie, de l'électronique, de l'équipement électrique. Par ailleurs, les gains qu'elle réalise sont en général modestes et dispersés entre les produits agricoles, les produits alimentaires et le textile.

Le recul de l'Allemagne de 1973 à 1978 touche particulièrement les secteurs où elle est traditionnellement considérée comme forte : il s'agit d'une part de la construction mécanique — son recul est particulièrement patent pour les machines-outils et les machines pour industries spécialisées pour lesquelles la concurrence japonaise peut rendre compte de ce repli — et d'autre part du secteur de *la chimie*, secteur pour lequel la concurrence est beaucoup plus multinationale.

La divergence entre les performances de l'Allemagne sur les marchés à l'importation du Moyen-Orient OPEP et des NPI n'a donc pas pour origine une différence sectorielle dans les deux zones, puisque pour les mêmes catégories de biens l'Allemagne fait jeu égal avec le Japon vers le Moyen-Orient OPEP et recule devant le Japon vers les NPI. *On peut avancer l'hypothèse que les prix pratiqués par les deux pays exportateurs ont joué un rôle discriminant pour les pays de la zone NPI qui sont contraints de limiter au minimum leurs importations, tandis que*

*les pays du Moyen-Orient OPEP, qui ne connaissent pas ce problème, seraient moins sensibles à cet aspect de la concurrence.*

Le recul puis le maintien des positions britanniques au cours des deux périodes ne trouve pas non plus d'explication sectorielle claire : les mouvements par catégorie de produits suivent en gros les données d'ensemble. *L'origine des problèmes britanniques paraît se situer à un niveau d'analyse plus macroéconomique que sectoriel.*

Enfin les Etats-Unis subissent de plein fouet le contrecoup des progrès japonais sur la filière métallique jusque et y compris sur les produits de l'électronique et du matériel électrique (secteurs pour lesquels les performances des Etats-Unis sur le Moyen-Orient OPEP étaient parmi les meilleures). Lorsque les Etats-Unis ne sont pas en concurrence directe avec les Japonais ils enregistrent soit des gains substantiels, comme dans la chimie, soit des gains moyens, comme dans les produits agricoles ou alimentaires.

#### **4 - Exportations des NPI : une gamme concentrée mais en évolution rapide**

Un des problèmes principaux que doivent résoudre les pays en voie de développement est de s'assurer un flux de recettes d'exportations stable et suffisant pour financer leur achats de produits de base, de biens intermédiaires et surtout de biens d'équipement. Ces recettes ne sont pas assurées tant qu'elles ne reposent pas pour une part non négligeable sur des exportations de biens manufacturés dont les évolutions en termes de volume et de prix sont infiniment plus régulières que celles des matières premières.

Les nouveaux pays industrialisés sont des pays qui ont réussi cette mutation — même si cette mutation a été réalisée de façon inégale selon les pays et surtout selon les secteurs : tandis que — pour l'ensemble des biens (y compris les exportations énergétiques de l'OPEP) — leur part dans le commerce mondial des pays à économie de marché est passée de 3,3 % en 1968 à 5 % en 1978, celle des autres PVD a stagné.

Si la part prise par les NPI peut sembler encore modeste, il n'en va pas de même lorsqu'on analyse le phénomène à un niveau de détail plus fin. En effet cette part peut varier considérablement en proportion comme en évolution : en proportion, elle varie de 0,4 % en 1978 pour le

commerce des automobiles particulières à près de 30 % pour les produits de la confection.

La concentration des exportations manufacturières des NPI sur quelques catégories de produits apparaît ainsi particulièrement forte.

### De la filière textile...

Historiquement l'effort a été concentré sur la filière textile-habillement (6).

TABLEAU 8 - Evolution de la part des NPI  
Dans les exportations mondiales de textile, habillement et chaussures

	(1)	(2)	(3)	Croissance relative	
	1968	1973	1978	(2) : (1)	(3) : (2)
Fils et tissus (DA) .....	4,5	8,6	9,4	1,9	1,1
Confection (DB) .....	21,2	26,9	29,4	1,3	1,1
Bonneterie (DC) .....	18,6	26,8	28,9	1,4	1,1
Tapis (DD) .....	4,4	5,0	7,6	1,1	1,5
Cuir et chaussures (DE) .....	4,3	9,8	16,0	2,3	1,6

Source : CHELEM-CEPII.

L'évolution de la part des NPI pour les catégories de produits présentée dans le tableau 8 révèle :

- un mouvement de conquête des exportations mondiales allant en se diversifiant fortement ;
- un certain ralentissement de la progression des NPI au cours de la seconde période.

Ce dernier phénomène résulte de l'action d'au moins trois facteurs :

- les mesures protectionnistes prises par les pays développés ;
- les efforts de modernisation de certains pays développés pour se maintenir dans quelques catégories de produits spécifiques ;

(6) Pour une analyse détaillée de ce secteur, voir notamment l'étude réalisée par le CEPII, « Les économies industrialisées face à la concurrence du Tiers-Monde, le cas de la filière textile », Documentation Française, août 1978.

— enfin l'extension géographique de la production de ces biens à d'autres pays en voie d'industrialisation qui prennent ainsi le relais des NPI.

### ... à l'électronique grand public et aux composants

Beaucoup plus récente et beaucoup plus spectaculaire a été la percée des NPI dans les exportations mondiales de certains produits de l'électronique (cf. tableau 9).

**TABLEAU 9 - Principales exportations des NPI :**  
**Part dans les exportations mondiales de produits**  
**de la filière électronique (1)**

	1968 (1)	1973 (2)	1978 (3)	Croissance relative (3) : (1)
Composants électroniques (FL) . . . . .	4,3	10,3	22,2	5,2
Horlogerie (FJ) . . . . .	1,9	4,0	15,2	8,0
Electronique grand public (FM) . . . . .	4,4	10,4	13,3	3,0

Source : CHELEM-CEPII.

(1) Parler de la filière électronique est ici un peu un abus de langage mais c'est un *moyen commode* de rassembler des biens qui sont particulièrement liés au développement des technologies électroniques.

La progression vigoureuse des NPI dans ces catégories de biens appelle un certain nombre de remarques complémentaires quant à la définition de leur stratégie de spécialisation (ou à celle décidée par les firmes multinationales).

— parmi ces catégories l'une appartient à celle des biens intermédiaires (composants électroniques), l'autre aux biens de consommation durables (électronique grand public), enfin la dernière comprend des biens des deux types ;

— le degré de nouveauté de ces produits est en général élevé. Il n'y a donc pas de fatalité du cycle du produit, qui voudrait que l'on réservât la production de biens nouveaux aux pays développés ;

— enfin le dynamisme de la demande mondiale pour ces biens n'a pas été non plus un obstacle à leur installation dans les NPI, ceux-ci

n'étant pas nécessairement confinés dans les catégories les moins dynamiques comme le textile.

Le principal facteur commun à toutes ces activités est qu'elles impliquent l'emploi d'une main-d'œuvre abondante et adaptée aux conditions de la production industrielle.

Cette constatation simple et bien connue montre qu'en fait, pour ces catégories de biens, le degré d'autonomie des NPI demeure encore faible, ainsi que le confirme l'étude des positions qu'ils détiennent sur les autres segments de la filière.

### **Malgré de nets progrès, en particulier, pour l'électronique professionnelle...**

Le tableau 10 montre à titre d'exemple que pour les autres catégories de produits de la filière dont trois sont des biens d'équipement — les progrès quoique très nets ne permettent pas aux NPI d'atteindre des niveaux supérieurs à 4%.

**TABLEAU 10 - Part des NPI dans les exportations mondiales  
des autres biens de la filière électronique**

Catégorie de produits	1968 (1)	1973 (2)	1978 (3)	Croissance relative (3) : (1)
Instrument de mesure (FI) .....	0,1	0,2	1,1	ns
Optique, photo (FK) .....	1,2	2,7	3,1	2,6
Matériel de télécommunication (FN) ..	0,1	1,4	2,9	ns
Matériel de bureau, Informatique (FO) ..	0,9	3,9	3,6	4,0

### **... les exportations de biens d'équipement restent très faibles**

La remarque précédente pourrait être étendue à l'ensemble des biens d'équipement et au reste de la filière métallique : la présence des NPI s'affirme partout, tout en restant inférieure au niveau général moyen de la part détenue par les NPI dans le commerce mondial. Une seule exception mais elle est notable, la construction navale, pour laquelle la part des NPI passe de 0,4 % en 1968 à 0,8 % en 1973 et à 6,9 % en 1978.

On pourra également rappeler que la progression dans ces secteurs peut se manifester par une réduction ou une stagnation des importations, comme par exemple dans le cas de l'automobile.

## **5 - La spécialisation ascendante des NPI**

Par l'extension de leurs exportations comme par leur diversification, les NPI remettent nécessairement en cause les équilibres mondiaux.

On tentera ici d'en dégager la dynamique sur deux plans différents :

— analyse de l'évolution de la structure géographique de la spécialisation des NPI : recherche des lieux de complémentarité ou de concurrence ;

— analyse sectorielle : recherche de la logique de l'évolution de la division du travail.

Enfin on se « limitera » à l'analyse des évolutions enregistrées sur la filière métallique et cela pour deux raisons :

— cette filière est la plus diversifiée quant à l'usage des biens qu'elle produit ;

— elle est tout aussi diversifiée quant aux conditions de production.

On peut supposer ainsi qu'on sera amené à décrire par ce biais les cas de figure principaux de la structure et de l'évolution de la place des NPI dans la division internationale du travail.

### **Métallurgie : l'accroissement des besoins dépasse les progrès de la production**

(cf. tableau 11)

Au contraire des pays industrialisés, la production des biens de la métallurgie dans les PVD (cf. chapitre IV), s'accroît à un rythme extrêmement rapide, avant comme après le premier choc pétrolier, en dépit de la profonde crise que traversent ces secteurs dans les pays industrialisés anciens. L'effort fait par les NPI est particulièrement intense de ce point de vue et s'inscrit dans un mouvement de reconquête de leur marché intérieur.

TABLEAU 11 - Evolution de la spécialisation géographique et sectorielle des NPI 1968-1978 : métallurgie

Catégorie de produits	Pays partenaire							Importations des NPI en 1978, millions de \$ US
	Japon	CEE (*)	Autres pays industrialisés (**)	USA	OPEP	PVD	Total (4)	
Acier (CA) .....	(1) - 1 675	- 295	- 164	+ 141	+ 67	+ 130	- 1 707	2 630
	(2) - 0,99,	- 0,94,	- 0,92,	- 0,05,	+ 1,0	+ 0,92	- 0,58,	
	(3) - 0,93	- 0,61	- 0,50	+ 0,30	+ 0,97	+ 0,74	- 0,48	
Tubes et 1 <sup>re</sup> transformation de l'acier (CB) ..	(1) - 408	- 301	- 22	- 19	+ 39	+ 84	- 555	962
	(2) - 1,0	- 0,99,	- 0,98,	- 0,44,	+ 1,0,	+ 0,84,	- 0,47,	
	(3) - 0,95	- 0,97	- 0,42	- 0,06	+ 1,0	+ 0,80	- 0,41	
Métaux non ferreux (CC) .....	(1) - 369	- 132	- 167	- 65	- 74	- 70	- 753	1 014
	(2) - 0,76,	+ 0,31,	- 0,51,	- 0,19,	1,0,	- 0,07,	- 0,11,	
	(3) - 0,92	- 0,82	- 0,96	- 0,21	- 0,67	- 0,50	- 0,60	
Total .....	(1) - 2 452	- 728	- 353	+ 57	+ 32	+ 240	- 3 015	4 606
	(2) - 0,95,	- 0,17,	- 0,69,	+ 0,18,	- 0,34,	+ 0,65,	- 0,36,	
	(3) - 0,93	- 0,76	- 0,68	+ 0,05	+ 0,14	+ 0,72	- 0,49	

Source : CHELEM-CEPII.

(\*) Le Danemark est inclus dans la zone « autres pays industrialisés ».

(1) Soldes commerciaux bilatéraux 1978 en millions de dollars : un signe négatif indique un déficit des NPI.

(2) Indicateur de spécialisation : valeur en 1966.

(3) Indicateur de spécialisation : valeur en 1978.

(4) Le total comprend les soldes bilatéraux avec les Pays de l'Est et les flux non ventilés géographiquement : en particulier les exportations de Taiwan n'ont pas encore pu être ventilées selon leur destination à ce niveau de détail. Lorsque le flux d'exportation de cette zone est important, son montant est indiqué entre parenthèses.

Cependant, malgré les progrès de la production, le bilan global des échanges de produits de la métallurgie se détériore au cours de la période 1968-1978 ; l'indicateur de spécialisation (1) passant de — 0,36 à — 0,49.

Cette évolution recouvre deux situations contradictoires qui tiennent à la nature même des produits :

### Acier : un déficit en lente résorption

En effet pour les produits de l'acier et de la première transformation de l'acier, l'indicateur de spécialisation montre une légère tendance à l'amélioration qui correspond en gros à une stabilisation des déficits par rapport à la demande intérieure.

Cette stabilisation du déficit des NPI correspond par ailleurs à une redistribution géographique des soldes bilatéraux :

Les NPI progressent nettement pour l'acier et dans une mesure moindre pour les produits de la première transformation de l'acier vis-à-vis des pays industrialisés anciens, en particulier vis-à-vis des Etats-Unis où leur déficit fait place à un excédent (grâce à la fois à une progression de leurs exportations et à une diminution de leurs importations) ; par contre le Japon parvient à maintenir ses positions. *Les échanges NPI-Japon rendent compte de la quasi-totalité du déficit des NPI.* Pour ces biens on retrouve donc une situation proche de celle qui avait été constatée dans la hiérarchie des soldes de l'ensemble des biens manufacturés.

---

(1) L'indicateur de spécialisation de B. Balassa utilisé tout au long de cette partie est un indicateur de déséquilibre : si  $V_{ij}^{rt}$  est le flux d'exportation du pays  $i$  vers le pays  $j$  pour le produit  $r$  de l'année  $t$ .

$$S_{ij}^{rt} = \frac{V_{ij}^{rt} - V_{ji}^{rt}}{V_{ij}^{rt} + V_{ji}^{rt}} \text{ pour chaque flux bilatéral ;}$$

pour les sommations, l'indicateur a été calculé directement à partir des flux de données élémentaires, soit pour l'ensemble de la métallurgie :

$$S_t = \frac{\sum_{j^r} V_{ij}^{rt} - \sum_{j^r} V_{ji}^{rt}}{\sum_{j^r} V_{ij}^{rt} + \sum_{j^r} V_{ji}^{rt}} \text{ avec } r^t m$$

Cet indicateur vaut + 1 si les importations sont nulles ;  
0 si le solde des échanges est nul ;  
— 1 si les exportations sont nulles.



## **Non-ferreux : un déficit croissant**

Pour les métaux non ferreux on assiste à une forte dégradation de l'indicateur de spécialisation. Cette évolution tient à des facteurs particuliers à cette catégorie de biens :

— de plus en plus, les pays producteurs de minerais réalisent eux-mêmes la première transformation de minerais en métal ;

— en conséquence, l'insuffisance des ressources naturelles ou de leur mise en valeur par les NPI (pris dans leur ensemble et pour l'ensemble des produits) combinée avec les besoins de leur développement industriel conduisent à un gonflement de leur déficit. La croissance de ce déficit est de plus probablement sous-estimée du fait de la baisse des prix relatifs des métaux non-ferreux depuis 1968.

## **Biens intermédiaires de la mécanique : l'équilibre atteint**

Pour l'ensemble des catégories de biens de la construction mécanique, le solde des échanges des NPI vis-à-vis du reste du monde tend à devenir relativement moins déficitaire, l'indicateur de spécialisation passant de  $-0,78$  à  $-0,54$ . Si l'on tient compte du fait que d'une manière générale, la progression de la demande d'importation des NPI demeure plus dynamique que celle de la demande internationale, force est de constater que l'amélioration provient principalement d'un développement de leurs exportations.

Une première distinction s'impose d'emblée entre les biens intermédiaires (grosse chaudronnerie et mécanique générale) et les biens de production (machines).

Pour ceux-ci en effet, les NPI, partant d'une position déséquilibrée, parviennent en 1978 à rééquilibrer leur solde, leur progression étant particulièrement importante pour les biens de la mécanique générale tant en niveau qu'en valeur relative. Cette progression se concrétise vis-à-vis de toutes les zones sauf une, le Japon.

Comme dans le cas de l'acier, les NPI paraissent de plus en plus progresser d'une situation intermédiaire entre les pays industrialisés anciens et les pays en développement, à une position d'équilibre vis-à-vis des Etats-Unis et des autres pays industrialisés, et, de concurrent vis-à-vis des zones moins développées. Les excédents qu'ils dégagent vers ces dernières deviennent de plus en plus importants par rapport à ceux des pays développés.

TABLEAU 12 - Evolution de la spécialisation géographique et sectorielle des NPI 1968-1978 : construction mécanique

Catégorie de produits	Partenaires des NPI							Importations des NPI en 1978 en millions de \$
	Japon	CEE (*)	Autres pays industrialisés (*)	USA	OPEP	PVD	Total (4)	
Grosse chaudronnerie (FA) .....	(1) - 89	- 62	- 8	- 49	+ 140	+ 27	- 31	226
	(2) - 0,99	- 1,0	- 0,83	- 0,75	+ 1,0	+ 0,91	- 0,29	
	(3) - 0,95	- 0,94	- 0,64	- 0,90	+ 1,0	+ 0,70	- 0,07	
Mécanique générale (FB) .....	(1) - 594	- 256	- 27	- 67	+ 123	+ 186	- 254 (+ 380)	1 612
	(2) - 0,79	- 0,78	- 0,74	- 0,43	+ 1,0	+ 0,79	- 0,44	
	(3) - 0,82	- 0,52	- 0,15	- 0,10	+ 0,98	+ 0,82	- 0,09	
Moteurs, turbines, etc. (FC) .....	(1) - 1 153	- 569	- 128	- 818	+ 56	+ 118	- 2 458	2 970
	(2) - 1,0	- 1,0	- 0,96	- 0,99	+ 1,0	+ 0,69	- 0,92	
	(3) - 0,96	- 0,75	- 0,60	- 0,80	+ 0,88	+ 0,76	- 0,71	
Machines agricoles (FD) .....	(1) - 77	- 24	+ 10	- 204	+ 20	+ 50	- 223	331
	(2) - 1,0	- 1,0	- 0,94	- 0,99	+ 1,0	+ 1,0	- 0,91	
	(3) - 0,95	- 0,97	+ 0,32	- 0,89	+ 1,0	+ 0,85	- 0,79	
Machines-Outils (FE) .....	(1) - 511	- 377	- 75	- 187	+ 9	+ 21	- 1 058	1 194
	(2) - 1,0	- 1,0	- 0,99	- 0,99	- 1,0	+ 1,0	- 0,91	
	(3) - 0,99	- 0,98	- 0,94	- 0,90	- 1,0	+ 0,65	- 0,79	
Appareils de manutention et d'extraction (FF) ..	(1) - 364	- 197	- 61	- 724	+ 47	+ 144	- 1 125	1 401
	(2) - 1,0	- 1,0	- 1,0	- 1,0	- 1,0	- 0,79	- 0,83	
	(3) - 0,98	- 0,96	- 0,81	- 0,96	+ 0,86	+ 0,98	- 0,67	
Machines spécialisées (FG) .....	(1) - 830	- 669	- 192	- 440	+ 38	+ 26	- 1 892 (+ 140)	2 245
	(2) - 1,0	- 0,99	- 0,97	- 0,98	+ 1,0	+ 0,81	- 0,84	
	(3) - 0,98	- 0,97	- 0,87	- 0,92	+ 0,99	+ 0,78	- 0,73	
Total .....	(1) - 3 619	- 2 173	- 482	- 2 490	+ 433	+ 633	- 7 038 (+ 671)	9 979
	(2) - 0,96	- 0,96	- 0,91	- 0,90	+ 1,0	+ 0,75	- 0,78	
	(3) - 0,94	- 0,82	- 0,59	- 0,73	+ 0,96	+ 0,83	- 0,54	

### **Biens d'équipement mécaniques : permanence d'une forte dépendance**

Pour toutes les catégories l'indicateur de spécialisation reste inférieur à  $-0,50$ , ce qui correspond à une polarisation des échanges toujours très intense (c'est-à-dire que les flux d'importation demeurent très largement dominants par rapport aux flux d'exportation). Cette constatation se confirme lorsqu'on prend en considération la structure de spécialisation par zones géographiques.

Dans presque tous les cas (17 fois sur 20) l'indicateur de spécialisation est inférieur à  $-0,80$  (les importations sont au moins 9 fois plus importantes que les exportations) vis-à-vis des pays industrialisés anciens.

Mais, à la différence de ce qui s'était produit pour les produits sidérurgiques, le bénéfice de cette situation se partage de manière assez équitable entre les pays industrialisés anciens ; quoiqu'en tête le Japon ne domine pas autant la situation, dans deux cas sur cinq le solde des Etats-Unis dépasse celui du Japon (machines agricoles et appareils de manutention et d'extraction).

Dans ce domaine les seules variations positives proviennent d'une part des excédents que les NPI font vers les pays de l'OPEP et les NPI, d'autre part de la réduction de la demande d'importation pour les machines spécialisées (cf. tableau 12) ; quoique non négligeables ces évolutions favorables demeurent toutefois secondaires.

### **La « filière » électronique : l'électronique grand public équilibre l'électronique professionnelle (tableau 13)**

Ainsi que l'ont montré les tableaux 8 et 9, les nouveaux pays industrialisés se sont engagés résolument dans la production et l'exportation de tous les biens produits par la « filière électronique » acquérant en quelques années des parts importantes sur les marchés internationaux (7).

Cette percée à l'exportation s'accompagne également d'un puissant courant d'importations : ainsi pour les 4 premières catégories, la demande d'importation croît-elle plus vite, sur l'ensemble de la période

---

(7) Ce mouvement concerne tous les pays de la zone aussi bien ceux de l'Amérique latine comme le Brésil (cf. notamment l'article d'Ariel François : « Le Brésil et les grands pôles économiques du Nord », dans *Economie Prospective Internationale* n° 4, octobre 1980) que les NPI d'Asie.

TABLEAU 13 - Evolution de la spécialisation géographique et sectorielle des NPI 1968-1978 : électronique, matériel de précision et de télécommunication

Catégorie de produits	Pays partenaire						Importations des NPI en 1978 en millions de \$
	Japon	CEE (*)	Autres pays industrialisés (*)	USA	OPEP	PVD	
Instruments de mesure et de précision (FI) ... (1)	-240	-211	-49	-354	+4	+22	-813
..... (2)	-1,0	-0,99	-0,92	-0,98	ns	+0,15	-0,96
..... (3)	-0,92	-0,90	-0,64	-0,80	ns	+0,68	-0,75
Horlogerie (FJ) ..... (1)	-315	+89	-238	+231	+81	+82	+0
..... (2)	-0,98	+0,85	-0,94	+0,02	+1,0	+0,95	-0,75
..... (3)	-0,68	+0,28	-0,54	+0,64	+1,0	+0,89	+0,0
Optique, photo (FK) ..... (1)	-223	-24	+10	+52	+21	+13	-145
..... (2)	-1,0	-0,50	-0,30	-0,64	+1,0	ns	-0,67
..... (3)	-0,85	-0,21	+0,24	+0,17	+1,0	-0,70	-0,18
Composants électroniques (FL) ..... (1)	-440	+134	+6	+438	+22	+173	+336
..... (2)	-0,71	-0,87	ns	-0,41	1,0	0,34	-0,45
..... (3)	-0,70	+0,40	ns	+0,34	1,0	0,90	+0,11
Electronique grand public (FM) ..... (1)	-342	+414	+198	+1190	+155	+164	+1688
..... (2)	-1,0	-0,22	+0,59	+0,49	1,0	0,94	+0,21
..... (3)	-0,75	+0,66	+0,89	+0,77	1,0	0,97	+0,55
Télécommunication (FN) ..... (1)	-515	-155	-51	-28	+14	+50	-647
..... (2)	-1,0	-1,0	-1,0	-0,97	ns	+1,0	-0,98
..... (3)	-0,86	-0,43	-0,39	-0,04	+1,0	+1,0	-0,33
Informatique (FO) ..... (1)	-149	+20	-3	-41	+10	+14	-148
..... (2)	-1,0	-0,78	-0,87	-0,84	ns	+0,26	-0,69
..... (3)	-0,57	+0,09	-127	-0,06	1,0	+0,22	-0,10
Total ..... (1)	-2224	+267	-0,03	+1488	+307	+518	+271
..... (2)	-0,97	-0,79	-0,89	-0,49	+1,0	+0,59	-0,55
..... (3)	-0,76	+0,33	-0,12	+0,54	+0,85	+0,83	+0,02

Source : CHELEM-CEPII.

(1) (2) (3) (\*) voir notes du tableau 11. Pour complémentaires les exportations de Taiwan vers les Etats-Unis.

1968-1978, que la demande internationale tandis que pour les trois dernières l'écart constaté tend à s'inverser à partir de 1973.

Le bilan d'ensemble de la spécialisation des NPI est tout à fait remarquable : partant d'une position fortement déficitaire ces pays parviennent, dans un mouvement continu, à dégager en fin de période un excédent non négligeable.

### *Electronique professionnelle : une dépendance forte mais répartie*

Pour les deux catégories de produits concernés on retrouve une situation proche de celle qui avait été observée précédemment pour les biens de production de la construction mécanique : les pays industrialisés continuent de réaliser des excédents se répartissant de manière relativement équilibrée entre les Etats-Unis, le Japon et la CEE.

Toutefois, et cette fois-ci à la différence de ce qui se passe dans la construction mécanique, leur position paraît pouvoir être remise en cause, au moins dans le cas du matériel de télécommunication. Dans ce domaine en effet les NPI parviennent à développer leurs exportations vers les Etats-Unis et la CEE ce qui leur permet de réduire le déséquilibre relatif de leurs échanges. Par ailleurs il est intéressant de noter que ce redressement sensible ne repose que de façon secondaire sur leurs exportations vers les PVD et les pays de l'OPEP.

### **Développement d'une division verticale du travail entre les NPI et le Japon ?**

Les trois catégories (électronique grand public, composants électroniques, horlogerie) pour lesquelles les NPI réalisent des excédents présentent une configuration tout à fait particulière. Le cas de l'électronique grand public est de ce point de vue particulièrement net.

Globalement les NPI en excédent dès 1968 parviennent au cours de la période 1968-1978, à polariser leurs échanges, c'est-à-dire que l'on assiste à un développement rapide de leurs exportations tandis qu'à partir de 1973 leur demande d'importation se ralentit nettement.

Mais cette évolution d'ensemble affecte de manière très différenciée leurs échanges avec les différentes zones géographiques :

— les excédents se font vis-à-vis des Etats-Unis, des autres pays industrialisés et de la CEE pour lesquels les indicateurs de spécialisation atteignent ou dépassent tous + 0,60 (leurs exportations sont quatre fois plus fortes que leurs importations) ;

— un déficit important subsiste vis-à-vis du Japon sans qu'un commerce réciproque se développe.

Deux hypothèses peuvent être émises pour expliquer cette situation :

— soit les NPI sont moins compétitifs que les Japonais ;

— soit on assiste à une division verticale du travail entre les deux zones.

La première hypothèse semble difficile à soutenir car d'une part les NPI seraient en mesure de protéger leur marché intérieur, d'autre part ils n'auraient sans doute pas réussi à conquérir une place aussi importante dans les importations des autres pays industrialisés.

La seconde hypothèse est sans doute la bonne mais exigerait pour être tout à fait établie de réaliser une étude complémentaire à un niveau de détail plus fin afin de mettre en évidence les différences de produits entre les importations des NPI en provenance du Japon et leurs exportations vers les autres pays industrialisés.

Dans une certaine mesure on peut considérer que les cas de l'horlogerie et des composants électroniques procèdent de la même logique. La configuration de leur spécialisation géographique présentent — mais à un degré moindre — les mêmes caractéristiques.

La dynamique de spécialisation des NPI dégagée pour ces trois catégories de biens constitue une illustration des « cercles vertueux » analysés auparavant dans deux autres cas (8).

Le problème posé par ce type de cercle vertueux provient du fait que les Etats-Unis, la CEE et les autres pays industrialisés risquent d'en faire les frais sans qu'ils puissent compenser sur les autres catégories de biens de la filière électronique ainsi que le montre l'évolution des soldes pour l'ensemble des biens de la « filière » électronique.

---

(8) Cf. « Les économies industrialisées face à la concurrence du Tiers-Monde : le cas de la filière textile », *op. cit.*

cf. « Le Japon et l'Asie Pacifique : un cas de multiplication internationale du travail », par Ch. Sautter, *Economie Prospective Internationale*, n° 4, octobre 1980, *op. cit.*

## **Construction électrique et matériels de transport : réduction de la dépendance**

L'évolution de la spécialisation des NPI suit pour ces branches les mêmes chemins que ceux décrits précédemment pour les différents biens d'équipement de la filière électronique : en dépit de progrès indéniables (les indicateurs de spécialisation passent de  $-0,61$  à  $-0,36$  pour la construction électrique et de  $-0,88$  à  $-0,31$  pour les matériels de transport) les déficits enregistrés restent très importants ; ils se répartissent entre les pays industrialisés de manière équitable, hormis la zone « autres pays industrialisés » qui semble quelque peu absente dans les échanges avec les NPI.

## **Construction navale : le succès**

La seule exception à ce schéma est constituée par la construction navale pour laquelle les progrès des NPI ont été au moins aussi rapides que pour certains produits de la « filière » électronique.

A ce sujet on notera également une certaine similitude entre la structure géographique des soldes de la construction navale et ceux de l'électronique grand public :

Dans les deux cas il y a une très forte polarisation des soldes :

- négative vis-à-vis du Japon ;
- positive vis-à-vis des Etats-Unis.

La différence principale provient de l'importance prise par la demande des pays de l'OPEP et des PVD. Dans le chapitre précédent nous avons vu que l'OPEP constitue sa propre flotte marchande. L'excédent réalisé vis-à-vis des PVD est plus problématique. Il semble en effet qu'il corresponde pour une part non négligeable à l'utilisation des facilités fiscales existant dans certains pays.

## **6 - Conclusion**

Le schéma de développement plus ou moins commun aux pays de la zone combine :

- une politique d'ouverture aux capitaux étrangers, qui choisissent de développer des industries à fort contenu en main-d'œuvre ;

TABLEAU 14 - Evolution de la spécialisation géographique et sectorielle des NPI 1968-1978 : construction électrique et matériels de transport

Catégorie de produits	Pays partenaire						Importations des NPI en 1978 en millions de \$	
	Japon	CEE (*)	Autres pays industrialisés (*)	Etats-Unis	OPEP	PVD		Total (4)
Gros matériel électrique (FQ) .....	(1) -341	-125	-55	-134	+10	+29	-575	775
	(2) -0,99,	-0,98,	-0,97,	-0,98	+1,0,	+0,77,	-0,95,	
	(3) -0,84	-0,88	-0,79	-0,62	+0,92	+0,87	-0,59	
Appareils électriques (FR) .....	(1) -856	-356	-85	-377	+93	+69	-1 254 (257)	2 189
	(2) -0,98,	-0,72,	-0,32,	-0,47,	+1,0,	+0,92,	-0,50,	
	(3) -0,88	-0,66	-0,55	-0,51	+0,87	+0,32	-0,40	
Total (5) .....	(1) -1 273	-502	-108	-435	+149	+123	-1 675 (371)	3 144
	(2) -0,98,	-0,68	-0,57,	-0,62,	1,0,	+0,87,	-0,61,	
	(3) -0,86	-0,79,	-0,40	-0,39	+0,91	+0,42	-0,36	



Automobiles, moteurs, cycles (FS) .....	(1)	- 364	- 296	- 34	- 714	+ 34	+ 66	- 1 268	1 520
	(2)	- 0,99,	- 1,0,	- 0,98,	- 0,94,	+ 0,80,	+ 0,83,	- 0,81,	
	(3)	- 0,99	- 0,88	- 0,78	- 0,88	+ 0,95	+ 0,66	- 0,72	
Véhicules utilitaires (FU) .....	(1)	- 338	- 141	- 27	- 184	+ 98	+ 154	- 424	830
	(2)	- 1,0,	- 1,0,	- 0,99,	- 0,95,	+ 1,0,	+ 0,40,	- 0,84,	
	(3)	- 0,94	- 0,74	- 0,35	- 0,58	+ 1,0	+ 0,99	- 0,34	
Construction navale (FV) .....	(1)	- 914	- 12	+ 60	+ 85	+ 341	+ 235	- 37	1 311
	(2)	- 0,99,	- 0,97,	- 0,92,	- 0,20,	+ 1,0,	+ 1,0,	- 0,86,	
	(3)	- 0,99	- 0,04	+ 0,16	+ 0,43	+ 0,99	+ 1,0	- 0,01	
Construction aéronautique (FW) .....	(1)	+ 4	- 106	+ 9	- 622	+ 5	+ 49	- 661	982
	(2)	ns,	- 0,94,	ns,	- 0,96,	ns,	- 0,83,	- 0,96,	
	(3)	ns	- 0,60	ns	- 0,72	ns	+ 0,94	- 0,51	
Total (6) .....	(1)	- 1 822	- 817	+ 19	- 1 525	+ 604	+ 666	- 2 504 (370)	5 241
	(2)	- 0,98,	- 0,97,	- 0,94,	- 0,95	+ 0,54,	+ 0,62,	- 0,88,	
	(3)	- 0,97	- 0,58	+ 0,03	- 0,66	+ 0,96	+ 0,94	- 0,31	

Source : CHELEM.

(1), (2), (3), (4), (\*) voir notes du tableau 11. (6) y compris les appareils électroménagers (FP).  
(6) y compris les automobiles particulières (FT).

— une politique d'exportation des produits de ces mêmes industries pour financer les achats de biens d'équipement ou les produits nécessaires aux industries en développement ;

— une politique de substitution d'importation.

Le « levier de compétitivité » (9) obtenu sur certains segments de la production grâce aux bas salaires permet ainsi de financer *l'élargissement de la gamme des productions* et les efforts faits pour intégrer d'autres stades de la production en amont comme en aval y compris lorsque l'avantage comparatif du pays n'existait pas *a priori*.

Le bilan des efforts est, sur le plan de la croissance, positif ; les excédents dégagés sur les produits textiles-habillement-chaussures financent désormais intégralement le déficit de la filière métallique qui lui-même tend à se résorber grâce à quelques points forts.

Progressivement le bilan d'ensemble des échanges de produits manufacturés s'équilibre et devient positif vis-à-vis de certaines zones industrialisées anciennes (cf. chapitre I).

A l'heure du second choc pétrolier, et compte tenu des niveaux d'endettement qui pèsent sur les économies de cette zone, on devrait assister à la fois à un renforcement des politiques de substitution des importations là où c'est possible, et à une aggravation de la concurrence commerciale internationale.

Alors que le Japon en pratiquant une certaine division verticale du travail paraît relativement peu visé, et profite au contraire du dynamisme des NPI, il n'en est pas de même pour les Etats-Unis et l'Europe. La percée des NPI sur les Etats-Unis a déjà atteint des niveaux très élevés pour certains produits, la percée sur l'Europe amorcée notamment par le Royaume-Uni et les Pays-Bas devrait donc faire l'objet des efforts accrus des NPI.

Jusqu'à quel point cela sera-t-il possible, dans quelle mesure les pays industrialisés anciens accepteront de continuer à jouer ce jeu alors qu'ils sont eux-mêmes confrontés à des situations économiques et sociales de plus en plus détériorées ?

---

(9) Cf. « Les économies industrialisées... », *op. cit.*